

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# PIANO-CANADA

Publication mensuelle  
de  
**NOUVEAUTÉS MUSICALES**  
et de  
**MODES**



GODARD.

Godard est né à Paris en 1849; élève de Reber et  
auteur des opéras: Jocelyn, Pedro de Zalamea, les  
Bijoux de Jeannette; d'un drame lyrique le Tasse;  
couronné au concours triennal de la ville de Paris;  
de mélodies et de symphonies très appré-  
ciées. GODARD est un des virtuoses distin-  
gués de l'école française.

FA SOL LA.

**DANSE D'ETOILES**

De GODARD

**BRISES PRINTANNIERES**

De S. LESTRADE

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis (un an) - - - \$1.00

PAYABLE D'AVANCE

Nous exigeons un abonnement de 50 cents pour trois mois de tous ceux qui  
ne paieront pas d'avance.

**62 RUE ST-JACQUES, MONTREAL**



ARMSTRONG  
P.E. CO

## CHRONIQUE DE MODES

Quelques conseils sur l'art de s'habiller. — Crinoline. — Gilet. — Dentelles, anciens châles, etc. — Ombrelles.

A aucune époque, j'imagine, les femmes n'ont paru se soucier aussi peu d'adapter leur toilette à leur physique. Que



de jolies robes enlaidissent et souvent rendent ridicules celles qui les portent. Ainsi, depuis l'apparition des garnitures en cerceaux, on voit des dames énormes qui font penser involontairement aux fameuses tonnes de caves allemandes, de vraies tonnes de gala. Ces infortunées ignorent donc que les lignes horizontales grossissent et raccourcissent.

L'important, en matière de mode, si l'on est désireux de se bien mettre, c'est avant tout de se connaître parfaitement, de ne pas se faire d'illusions sur soi-même, de connaître ses défauts physiques aussi bien que ses qualités.

Il est avéré que, depuis des siècles, le vêtement n'a plus pour but principal de nous garantir contre les intempéries. La femme, en particulier, l'emploie à augmenter sa séduction, à accentuer sa beauté et aussi à dissimuler ce qu'elle trouve de défectueux en son corps. La tâche n'est pas toujours facile; car si la maigreur peut encore s'étoffer, l'embonpoint qui dépasse une certaine limite est un inconvénient réel, c'est tout au plus si l'on parvient à l'atténuer.

Les lignes horizontales sont le plus grand écueil pour les personnes fortes; aussi repousseront-elles sagement toute garniture disposée dans ce sens, toute étoffe rayée en travers, les tissus à carreaux qui grossissent et rapetissent, les écossais, les étoffes à grands dessins ou à ramages. Enfin, elles s'interdiront les couleurs claires.

On fabrique de nos jours tant de variétés de tissus, on invente tant de garnitures diverses qu'il reste encore un

choix immense aux femmes qui ne peuvent pas tout porter.

Les lignes et rayures verticales surtout amincissent et rallongent. Pour les corsages, les étoffes rayées disposées en chevrons trompent absolument sur l'épaisseur de la taille. Les vêtements très ajustés accentuent les défauts de maigreur et d'embonpoint. En conséquence, les surfaces trop larges doivent être coupées en longueur par un gilet, des bretelles, des entre-deux, des gullons; les jupes auront des quilles ou d'autres garnitures en long et seront d'ampleur moyenne.

Enfin, on ne doit pas oublier que les couleurs foncées, le noir tout particulièrement, contribuent beaucoup à l'élanecement des formes.

\* \* \*

J'ai, par hasard, une nouvelle raisonnable à vous donner sur la mode. On ne portera pas la crinoline. Nous en resterons à la bande de crin de 2 à 3 pouces que l'on passe dans l'ourlet des jupes cloche afin qu'elles ne perdent pas un pouce de cette forme entonnoir qu'on subit sans la trouver bien jolie. Ce tissu de crin est exactement le même qui s'employait, il y a quelques années, pour les tournures.

Nous en sommes tout à fait à la note gaie pour les toilettes. Aussi utilise-t-on pour cela non seulement toutes les den-



telles blanches, noires ou écruées que l'on peut posséder, et qui savent donner toujours une si élégante allure à tous les costumes, mais on tire aussi des tiroirs les anciens châles de dentelle, si délaissés depuis trop longtemps, pour les transformer en fichus, non pour les jeunes

filles, mais pour les femmes âgées. Ces fichus, à longs pans, laissés libres dans le dos, se rétrécissent généralement à la taille, devant, par une ceinture et retombent ensuite librement, quelquefois jusqu'au bas de la jupe, suivant la grandeur du châle.

Quand aux ombrelles, la vogue est à la soie changeante. On nomme ces om-



brelles "Loïe Fuller", en souvenir de l'attraction parisienne de cette hiver.

Ces soies glacées de deux tons sont du reste le complément de toute toilette Empire qui veut rester dans la fidélité de son type.

Ces ombrelles non seulement vont avec les costumes, mais encore peuvent s'assortir à la nuance principale. A côté de ce genre qui formera la note courante de la saison, nous avons les ombrelles élégantes de dentelle et de crépon brodé. Les manches se font menues et très simples.

JULIETTE.

### UNE RÉVOLUTION MUSICALE

Depuis longtemps les amateurs et les professeurs de musique réclamaient un organe musical bien fait, donnant pour un prix modique, des œuvres bien écrites, mélodiques ou dansantes.

C'est pour répondre à ce désir que le PIANO-CANADA a été créé.

Accueilli dès son apparition par un prodigieux succès, qui ne fait que s'affirmer de jour en jour, le PIANO-CANADA a trouvé, dans la constante augmentation de ses lecteurs, la juste récompense de ses efforts. Cette utile publication met véritablement, du reste, les œuvres choisies de nos meilleurs compositeurs à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes.

Le PIANO-CANADA publie dans chacun de ses numéros un morceau de piano complet, fantaisie ou danse et un mor-

*ceux de chant ou un morceau de musique instrumentale : violon, mandoline, etc., etc.*

Chaque numéro du PIANO-CANADA a donc une valeur réelle de \$1.00 à \$1.25, c'est-à-dire le prix qu'il faudrait déboursier pour se procurer les mêmes œuvres dans le commerce de la musique, prix qu'il est facile de vérifier sur le catalogue de nos principaux marchands de musique.

De plus le PIANO-CANADA donne à ses abonnés UNE PRIME EXCEPTIONNELLE; il leur donne tous les morceaux qu'ils auront besoin à moitié prix, ses lecteurs n'auront qu'à choisir les morceaux qu'ils désirent acheter dans les catalogues de nos marchands de musique et nous adresser la moitié du prix marqué. Dans son prochain numéro le PIANO-CANADA publiera une valse très dansante qui a obtenu dernièrement le premier prix dans un concours à Paris. Vous voyez, chers lecteurs que le PIANO-CANADA est le seul journal musical de familles; son prix minime (\$1.00 par an), le soin minutieux apporté dans le choix des œuvres qu'il publie, et les avantages de toutes sortes qu'il offre à ses lecteurs, le rendent indispensable à tous les musiciens.

## LA VIE MONDAINE

### AU CONCERT

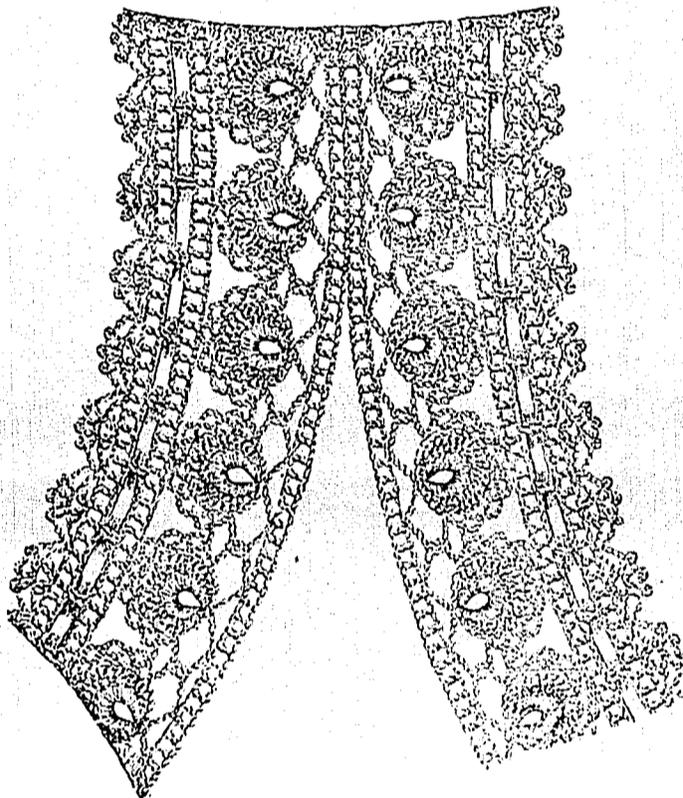
Mademoiselle Tata Youknow a été invitée au concert.

Dix-huit ans, jolie à croquer, avec des yeux bleus, des cheveux noirs, des lèvres roses et des joues, des joues... qui vous donnent envie à en manger quoi...!

Des épaules d'un modèle parfait, une taille flexible et souple comme celle d'une abeille, des pieds et des chevilles qui vous font soupçonner une jambe bien cambrée.

Mademoiselle Tata a été invitée au concert. Par qui?

Par un des nombreux godelureaux qui chaque jours papillonnent autour d'elle.



Empiècement de chemise au crochet

Frisée, poudrée, décolletée, mademoiselle Youknow, revêt sa mante de bal, couvre sa tête d'une maline et monte en voiture où le godelureau en guise de conversation lui dit les choses les plus insipides qui puissent naître dans une cervelle humaine.

Mademoiselle Tata, est heureuse, Mademoiselle Tata va au concert, elle va pouvoir montrer sa nouvelle robe, ses lèvres s'épanouissent en un sourire et le godelureau qui persiste toujours dans les charmes de sa conversation, croit que l'heureux sourire est à son adresse. Faiblesse du cœur humain.

Enfin on est arrivé, mais il faut attendre que la longue file de voitures permette au cocher d'ouvrir la portière de façon que lorsque Mademoiselle Tata sautera sur le trottoir, elle ne salisse pas le satin de ses souliers.

Chacun s'installe, salue à droite ou à gauche une personne de sa connaissance, étudie gravement le programme et constate avec regret que le concert commence par une symphonie de Beethoven au lieu d'un ouverture de Meyerbeer et se termine par une suite de Saint-Saëns au lieu d'une valse de Strauss.

Mademoiselle Tata, après s'être assise dans son fauteuil,

étudie l'effet produit par sa toilette, elle voit avec satisfaction que les messieurs la lorgnent avec enthousiasme et que Mademoiselle Trois Etoiles n'a pas une aussi jolie robe que la sième. Mademoiselle Tata, tout-à-fait satisfaite d'elle-même, ferme langoureusement les yeux pour que l'on puisse admirer ses longs cils noirs et persuadée du succès, elle balance gracieusement la tête pendant que le godelureau se perd en une démonstration extatique sur la beauté des symphonies de Beethoven.

Voyez donc, dit Mademoiselle Trois-Etoiles à son voisin.

Voyez donc dans la rangée du milieu, un peu à droite la petite Tata qui balance la tête pour faire admirer ses diamants, une pimbèche que cette petite Tata, et le reste se perdit dans les premiers accords de la symphonie.

Mademoiselle Tata, n'est pas venue au concert pour écouter la musique, pour la bonne et unique raison que Mademoiselle Tata ne va jamais au concert pour entendre la musique.

Après avoir minutieusement exploré les recoins les plus obscurs de la salles, Mademoiselle Tata profondément agacée, par le bruit de l'orchestre veut se désennuyer des harmonies qui s'échappent des instruments, elle commence sur le rythme

habituel des conversations mondaines et après avoir usé et abusé de la pluie, du beau temps et du dernier roman, Mademoiselle Tata, critique les toilettes et les poses des autres dames.

Pendant ce temps-là, le godelureau, les yeux bénoitement levés vers les lustres, jure qu'il ne s'est jamais aussi bien amusé.

Un violoniste, un pianiste se succédèrent, le premier gratta une danse de Sarasate et le second fit galopper désespérément ses doigts sur l'ivoire sous prétexte d'une rhapsodie de Liszt. Les artistes saluèrent et les auditeurs en signe de contentement frappèrent leurs mains l'une contre l'autre, c'est le signe le plus évident de satisfaction chez les terriens civilisés du dix-neuvième siècle.

Le concert terminé, on remonta en voiture, reparla pour la dix-septième fois du changement de climat depuis quelques années et une fois arrivée Mademoiselle Tata les yeux noyés d'extase, assura que ce Z avait un coup d'archet, et que X était pour le moins aussi fort que Paderowski. Elle prit une tasse de café, en relevant le petit doigt... comme ça, et ensuite elle reconduisit jusqu'à la porte le godelureau ravi, et lui envoya un baiser en lui criant de loin Ta - ta - ount you know!!!

LOHENGRIK

## OUVRAGES DE DAMES

Je vous donne aujourd'hui, chères lectrices, un très joli modèle d'empiècement de chemise au crochet qui est aussi facile que mon modèle de couvrepieds au crochet que je vous ai donné dans le dernier numéro.

Cet empiècement se fait avec du fil n° 60 ou 70, en montant une chaînette assez grande pour faire le tour de l'encolure. 1er rang, des barrettes intercalées d'une maille en l'air. 2e rang, x 11 mailles en l'air, faites un picot avec les 5 plus procha

du crochet, 5 mailles en l'air, passez 3 jours, faites 1 demi-barrette, 12 mailles en l'air, faites un rond avec les 6 plus proches, dans ce rond vous ferez 1 demi-barrette, 16 barrettes, 1 demi-barrette, revenez sur ces mailles, faites 2 demi-barrettes, 18 barrettes, 2 demi-barrettes, 5 mailles en l'air, passez trois jours du rang de dessous, faites une demi-barrette et coulissez depuis le signe x, en faisant le rang suivant vous rattachez les ronds et vous pouvez continuer en consultant le dessin. Les manches se font en rond et séparément et se posent ensuite de chaque côté de l'encolure, un petit ruban passé dans un rang de jours sert de coulisse.

J. . . .

## CHANSON DE PRINTEMPS

Puisque le soleil, de vagues de feu,  
Inonde la grève ;  
Puisque le réel en un doux aveu  
Entraîne le rêve ;  
Puisque le zéphyr, en tourbillons d'or,  
Souffle ses haleines  
Et que l'Angelus dans le soir qui dort  
Fait vibrer les plaines ;  
Puisque les bouvreuils égrenent leurs chants  
Palpitants de joie,  
Et que les ramiers et les moineaux francs,  
En robe de soie,  
Font vibrer l'écho des bois verdoyants  
Que le soleil teinte ;  
Puisque la cascade, aux jeux chatoyants,  
Sur la roche tinte ;  
Puisque les ruisseaux voient leurs bords fleuris  
De mousses soyeuses ;  
Puisque l'univers entier s'est épris  
De chansons joyeuses ;  
Puisque dans l'azur comme un point d'argent  
Une étoile tremble,  
Et que le zéphyr agite, changeant,  
Les feuilles du tremble ;  
Puisque la rivière humecte en chantant  
Les rameaux des vernes  
Et qu'à ses soupirs s'en va, répondant,  
L'écho des cavernes ;  
Puisque tout est joie, espoirs exultants,  
Chantez, jeunes gens, voici le printemps !

STÉPHANE.

## L'ESPRIT DES FEMMES

On apprend aux jeunes filles à paraître, non point à être quelque chose.

Mme G. COIGNET.

On n'a pas besoin d'être jolie pour le paraître.

Mme DE GIRARDIN.

Il faut se contenir dans l'affection et s'abstenir dans la haine.

MME C. BACH.

Une honnête femme doit être contente de son mari, quand il ne la bat pas, ne la gronde pas et ne la laisse manquer de rien.

Mme DE BRISSAC.

## Sœur Archangele

NOUVELLE

(Suite)

— Je n'ai qu'un chagrin, ma Juliette, c'est d'avoir gardé un secret pour toi qui m'aimes comme une sœur et aussi comme une mère depuis que ma pauvre maman est morte en me confiant à toi. . .

— Oh ! je n'oublie pas que ta mère m'a dit à son dernier moment : "C'est à toi que je lègue ma Suzanne, tu es son aînée, aime-la bien, protège-la, remplace-moi près d'elle, fais tout au monde pour qu'elle soit heureuse. . .

— Et maman m'a dit aussi : "Tu auras confiance en elle comme en moi." Il y a cinq ans déjà qu'elle n'est plus et depuis ce jour, tu as été si bonne et si dévouée, que je ne sais comment t'en remercier.

— Mais tu ne me dois aucun remerciement, ma mignonne ; en t'aimant, je n'ai agi que selon mon cœur et j'aurais voulu me dévouer pour toi ! Ne sais-tu pas que Mme Desgranges, qui était l'amie d'enfance de maman, la voyant mourir, désespérée de me laisser seule au monde, a dit avec tout l'élan de son cœur : "Je n'ai pas d'enfant, ta Juliette sera ma fille !" Et cette femme si bonne m'a recueillie, soignée, instruite, elle m'a reconnu une petite fortune et, quand tu es venue au monde, elle n'a pas cessé de m'aimer ! Sans elle, je serais une pauvre orpheline perdue dans le monde, sans appui, sans affection. Je pense souvent avec chagrin que jamais je ne pourrai te payer ma dette de reconnaissance. . .

La jeune fille prononça ces paroles d'une voix vibrante d'émotion et, pour cacher les larmes qui lui montaient aux yeux, elle se pencha vers sa compagne et l'embrassa à plusieurs reprises sur les petites bouclettes folles qui se révoltaient autour de son front ; puis, s'apercevant que Suzanne avait gardé son air songeur, elle lui demanda affectueusement :

— Eh bien ! quel est donc ce grand secret que tu voulais me confier ?

La jeune fille eut un peu d'hésitation d'abord ; puis, prenant tout son courage, elle dit résolument :

— Ne t'es-tu pas aperçue combien M. Raymond de Montry est ému en venant ici ?

— Je n'ai jamais fait cette remarque, répondit Juliette d'une voix changée et en pâlisant légèrement.

— Oh ! toi, tu es toujours dans les nuages, et tu ne t'es pas aperçue de rien encore !

— Mais qu'y a-t-il donc ?

— M. de Montry m'a fait hier soir une déclaration tout à fait dans les formes... au clair de la lune... sur le balcon, pen-

dant que tu chantaies une mélodie de Schubert.

— Et que t'a-t-il dit ? demanda anxieusement Juliette en retirant subitement sa main posée sur l'épaule de son amie.

— Il ma dit avec une voix délicieusement douce : "Je comprends qu'on meure pour celle qu'on aime." Et en parlant ainsi, ses yeux étaient brillants de larmes et ses lèvres frémissantes, il était sincère je te l'assure !

— Mais qu'es-ce qui te prouve qu'il songeait à toi en disant cela ?

— Puis-je en douter, puisque après avoir murmuré ces belles paroles en me regardant, il a supplié mon père de le laisser prendre mon portrait ; il était si troublé en faisant cette demande que papa a accepté cette offre en me regardant malicieusement.

— Et si tu te trompais, s'il ne t'aimait pas ? répéta Juliette avec insistance.

— Ne me donne pas ce doute, je t'en supplie ; tu ne peux croire combien je l'aime ! je le trouve si supérieur à tous les autres hommes ! Il est bon, intelligent, sincère ; il a du talent et il reste simple ; puis il a de l'esprit et ne l'emploie pas à se moquer ; enfin j'aime sa tournure, sa distinction, j'aime ses beaux yeux, j'aime le son de sa voix, j'aime tout en lui !... il sera mon mari ou j'en mourrai !

— Je ne te savais pas si... passionnée, dit ironiquement Juliette.

— Tu ne sens donc rien, tu ne comprends donc rien à l'amour ? Moi, je voudrais souffrir pour lui ! subir des épreuves ! endurer des tortures... Je l'adore, redit-elle en sanglotant nerveusement, le visage caché sur l'épaule de son amie.

Juliette resta grave et muette, ne trouvant aucun mot pour apaiser Suzanne qui continuait à s'exaspérer et répétait avec obstination :

— Je me tuera ! mais avant je lui écrirai une longue lettre lui disant que c'est pour lui que je meurs, puis je mettrai une robe blanche, je m'entourerai de beaucoup de fleurs.

— Je t'en prie, Suzanne, tais-toi, tu m'effraies. Tu n'es qu'une petite folle qui n'aime ni son père, ni sa grande sœur.

— Je vous aime tous deux de toute mon âme, mais je ne pourrais vivre sans Raymond.

(A continuer.)

## ERRATA

C'est par erreur typographique que notre dernier numéro a été daté du premier mai au lieu du quinze et numéroté III au lieu de IV.

Le Directeur-Gérant : J. R. BRODEUR.

PER  
P. 124  
15

# DANSE D'ETOILES

CH. GODARD, Op. 66.

CON MOTO.

*mf leggiero.* *f* ere seen do.

*mf* *f* ere seen do.

*ff marcato.* cresc.

riten. un poco. a tempo. *p) giocoso.*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

LA FIANO-CANADA

Musical notation for the first system, consisting of two staves. The treble staff contains a melodic line with fingerings 3, 4, 5, 5, 3, 5, 4, 1, 2. The bass staff provides harmonic accompaniment. Pedal markings are present below the bass staff: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Musical notation for the second system. The treble staff has fingerings 5, 5, 3, 1, 2, 5, 5. The bass staff has fingerings 5, 5, 3, 1, 2, 5, 5. A 'cresc.' marking is placed above the treble staff in the third measure. Pedal markings are: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Musical notation for the third system. The treble staff has fingerings 5, 2, 5, 5, 3, 1, 2, 5, 5. The bass staff has fingerings 5, 5, 3, 1, 2, 5, 5. A double bar line is present between the second and third measures. The instruction 'mf con eleganza.' is written in the fourth measure. Pedal markings are: Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Musical notation for the fourth system. The treble staff has fingerings 4, 5, 1, 5, 1, 2, 5, 5. The bass staff has fingerings 4, 5, 1, 5, 1, 2, 5, 5. A 'cresc.' marking is placed above the treble staff in the second measure. Pedal markings are: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Musical notation for the fifth system. The treble staff has fingerings 3, 5, 2, 3, 5, 4, 1, 5, 5. The bass staff has fingerings 3, 5, 2, 3, 5, 4, 1, 5, 5. A 'f' dynamic marking is placed above the treble staff in the third measure. A 'cresc.' marking is placed above the treble staff in the fifth measure. Pedal markings are: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*



First system of musical notation. Treble and bass staves. Pedal markings: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* *mf*

Second system of musical notation. Treble and bass staves. Pedal markings: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Third system of musical notation. Treble and bass staves. Includes a triplet in the treble staff. Pedal markings: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* *mf* leggiero.

Fourth system of musical notation. Treble and bass staves. Includes lyrics: *f* ere - 1 scen - do. *mf* Pedal markings: Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Fifth system of musical notation. Treble and bass staves. Includes lyrics: ere - scen - do. *ff* marcato. Pedal markings: Ped. \* Ped. \* Ped. \*

2

riten. un poco.

erese.

dim.

\* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

a tempo.

*♩* *giocoso.*

erese.

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

dim.

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

erese.

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

2

*mf* con eleganza.

erese.

Ped. \* Ped. \* Ped. \*

First system of musical notation. It consists of two staves (treble and bass clef) with various notes and rests. Pedal markings are present: a 'Ped.' marking with a slur below the first measure, and four 'Ped.' markings with an asterisk below the second, third, fourth, and fifth measures.

Second system of musical notation. It consists of two staves. The first measure has a dynamic marking 'f'. The second measure has a dynamic marking 'cresc.'. Pedal markings are present: 'Ped.' with a slur below the first measure, and 'Ped.' with an asterisk below the second, third, and fourth measures.

Third system of musical notation. It consists of two staves. The first measure has a dynamic marking 'c' and a tempo marking 'stringendo'. The fourth measure has a dynamic marking 'ff' and a tempo marking 'Vivo.'. Pedal markings are present: 'Ped.' with a slur below the first measure, and 'Ped.' with an asterisk below the second, third, and fourth measures.

Fourth system of musical notation. It consists of two staves. The first measure has a fingering '1' above the note. The second measure has a fingering '5' above the note. The third measure has a fingering '4' above the note. The fourth measure has a fingering '1' above the note. The fifth measure has a fingering '5' above the note. The sixth measure has a fingering '4' above the note. Pedal markings are present: 'Ped.' with a slur below the first measure, and 'Ped.' with an asterisk below the second, third, and fourth measures.

Fifth system of musical notation. It consists of two staves. The first measure has a dynamic marking 'cresc.'. The second measure has a dynamic marking 'ff'. The third measure has a dynamic marking 'ff'. The fourth measure has a dynamic marking 'ff'. The fifth measure has a dynamic marking 'ff'. The sixth measure has a dynamic marking 'ff'. Pedal markings are present: 'Ped.' with a slur below the first measure, and 'Ped.' with an asterisk below the second, third, and fourth measures.

# BRISES PRINTANIERES

Paroles de THÉRÈSE LESTRADE.

Musique de S. LESTRADE.

ANDANTINO.

CHANT

Voi - ci revenir le printemps, É-

PIANO

bat-tez-vous joyeux en-fants, Le pa-pillon vol-tige aux champs, Voi-ci re-ve-nir le printemps !

L'herbe pousse et dé-jà Poi-seau Ca-che son nid dans la ra-mu-re, Au fond du vallon le ruisseau Fuit

a-vec un plus doux murmu - re: Au bois la bru-yè - ro fleu - rit, Dans les prés l'a - gne - let bon - dit; Sar

le cô - teau tout re - ver - dit, Tout s'é - veil - le, chante et sou - rit. Sur le cô - teau tout re - ver - dit; Tout

*rull.*  
s'é - veil - le, chante et sou - rit.

2

3

4

Déjà l'aubépine est en fleurs,  
 Déjà pleure la tourterelle;  
 Du lilas les fraîches senteurs  
 Nous ont ramené l'hirondelle;  
 Alouettes, linots, pinsons  
 Font entendre les plus doux sons;  
 La brise à travers les buissons } *bis*  
 Redit ses suaves chansons.

Le gai printemps chante pour vous  
 Une adorable symphonie;  
 Pour vous fêter tout est plus doux,  
 Tout s'est fait amour, harmonie.  
 Au mois de mai, mois sans pareil,  
 Pour réjouir votre réveil,  
 Le bon Dieu donne à son soleil } *bis*  
 Un éclat plus pur, plus vermeil.

Mais le rossignol dans les bois,  
 Jette en vain ses notes perlées.  
 Enfants, vos caressantes voix  
 Sont plus tendrement modulées.  
 Riez, chantez, chers innocents,  
 Restez simples et confiants;  
 Comme des papillons aux champs } *bis*  
 Ebattez-vous, c'est le printemps!